



L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE, LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

1er Septembre 1827.

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI, 17 NOVEMBRE 1903

83me Année

COUR D'ASSISES DE LA SEINE.

LES DEBATS DE L'AFFAIRE STEINHEIL

Beaucoup de Passion, mais peu de lumière.

PREMIERE AUDIENCE.

(Suite)

Seconde partie de l'interrogatoire de Mme Steinheil.

Ses amis.

— A la reprise, on aborde un ordre d'idées que peu délicate la liste de tous les amis qui furent les amis de Vert-Logis et qui furent en somme cette personnalité toute morale, si j'ose ainsi dire, de Tante Lily.

— Elle pleura sur sa vie coupable, s'écria-t-elle. De toute mon âme, je regrette de n'avoir pas été une femme meilleure, une mère meilleure. Je demande qu'on me pardonne.

— Et tragiquement, elle tend les mains vers les jurés. Quant au langage, il devient impossible à suivre. Le président s'éloigna en vain d'obtenir des réponses précises à ses questions. Nous essayons de retenir pourtant que ce fut un vieil ami de M. Steinheil qui inventa l'histoire de la Tante Lily, que le Vert-Logis fut joué par M. Chouanard, et qu'elle s'appela Mme Prevost et son mari M. Prevost.

— Mais il est une question que le président voudrait à tout prix élucider. M. Steinheil était-il au courant de l'inconduite de sa femme? "Non", soutient celle-ci. Pourtant, à la suite d'une visite de M. Boderel, M. Steinheil écrit à sa femme une lettre où lui rappelle les tristes références d'intimes anciennes, il la supplie, au nom de sa fille et de son bonheur à elle, de renoncer, de rentrer dans le droit chemin.

— Cette lettre, conclut le président, abominable de lâcheté et pleine de tendresse, prouve que votre mari avait tout; pourtant, il faut dire la vérité, c'était un résigné, mais il ne tirait pas profit de votre inconduite.

— Mais non plus; je me suis donnée par amour; jamais je me suis vendue.

— C'est vrai; des professionnels, à votre place, eussent gagné des fortunes; pourtant vous savez bien qu'un jour vous avez donné à votre mère une mission pénible, celle de l'envoyer chez une amie de M. Chouanard, pour lui faire savoir que vous aviez besoin d'argent.

— Jamais je n'ai demandé d'argent. C'est M. Chouanard qui, en galant homme, m'a offert un jour 6,000 francs dans un bouquet de fleurs. Je lui en avais fait gagner plus de 60,000.

— Que signifie alors cette phrase d'une des lettres: "Il faut que je cherche à me vendre"?

— A ces mots le duel reprend passionné: "Eh! s'écrie le président, avec vos dénégations éternelles, vous me forcez à préciser des choses que je voulais laisser dans l'ombre. Un jour, vous rencontrâtes M. de Balincourt dans le Métropolitain. Vous vous trouvez mal, se on votre habitude; il vous prodigue ses soins. Trois jours après, il était à votre table; trois jours après, il était au Vert-Logis. Vous vous étiez trompée, du reste; il est ruiné; et vous, vous étiez criblée de dettes.

— Jamais.

— Si, vous deviez à Mariette, à Couillard, au charcutier, au boucher, etc.

— Jamais, je veux qu'on le sache, les Steinheil n'ont eu de dettes.

— C'est pour cela qu'à la mort de votre mari le notaire, M. Jousselin, vous reconnait 5,000 francs de dettes.

— Tout cela est émaillé de violents incidents. Sans cesse Mme Steinheil attaque l'instruction, qui maquillait ses paroles.

— Alors, donc! s'écria railleur

Autre point: Mme Steinheil a toujours déclaré que ce n'est qu'à son retour à Paris, vers cinq heures, qu'elle devait décider si on reviendrait ou non à Paris.

— C'était un mensonge et en voici la preuve, déclare le président. Il est établi par M. Buisson et par le registre de la poste que, dès quatre heures, avant de repartir pour Paris, vous téléphoniez formellement à M. Buisson de venir coucher au Vert-Logis, et il ne cède que sur votre insistance, car il devait dîner dehors. Pourquoi?

— Par précaution, répond Mme Steinheil. Si nous étions rentrés, il y avait bien assez de place pour tous au Vert-Logis.

— Vous étiez si décidée à ne pas rentrer, que vous aviez prévenu Mariette de ne pas vous faire à la nuit.

— Et l'achaté chez Potin; je l'aurais sûrement bien apporté que mangé l'impasse Ronsin.

— Tout ça ne convainc pas le président, qui fait ressortir ses contradictions et ses variations à l'instruction.

— Et! s'écrie-t-elle, j'étais abruti par la nuit; au vu des instructions épouvantables, c'était un acharnement incompréhensible.

— Mais vous insistez jusqu'à cinq réponses différentes dans la même journée, mensonges sur mensonges.

— Une fois encore, la bataille reprend, au Palais.

— Il y a bien des femmes qui finissent par mentir, parce qu'elles n'en peuvent plus, s'écrie-t-elle. A l'instruction, une femme n'a qu'à s'incliner.

— Alors, donc! le connaît votre avocat, qui est un de mes vieux amis, et je sais avec quelle énergie toute généreuse il vous a secondée et n'a pas laissé toucher à vos droits. Il reste établi, malgré vos dénégations, que, bouleversant tout, vous avez fait venir votre mari et votre mère à l'impasse Ronsin. Vous y aviez donc intérêt?

— C'est le dernier mot. L'audience est renvoyée à aujourd'hui.

Aujourd'hui.

Aujourd'hui, nous l'avons dit, on abordera la scène du crime, toutes les charges que l'accusation tire de ses contradictions, de ses inexactitudes.

— Ses sorties de ce duel, plus passionné sans doute encore, que celui d'aujourd'hui? Nul ne saurait le dire, car les deux lutteurs sont de taille égale.

— Nul, parmi les magistrats, autant que M. de Vaillé, ne possède de degré égal le tact, la finesse, la clarté, la sûreté de méthode et l'autorité toute faite de courtoisie et d'inébranlable volonté qui, seuls, pouvaient faire la lumière dans les quelques milliers de pièces de ce formidable dossier.

— Nulle, peut-être non plus, ne possède à un degré supérieur à Mme Steinheil le don de séduire et l'énergie capable de faire face à toutes les épreuves. Quelque puisse être, dans quelques jours, le verdict du jury, elle restera inoubliable la vision de cette jeune femme, si belle sous ses voiles de deuil, si fière d'une pureté de cre auréolé d'une couronne de cheveux sombres aux reflets de vieux cuivre, à l'ovale parfait surmonté d'un cou aux lignes impeccables, aux yeux, enfin, étrangement brillants, de grands yeux allongés où, tour à tour, passent en éclair tous les sentiments qui peuvent faire vibrer une âme!

FÉLIX BELLE.

Les Jurés.

Voici les noms des jurés: MM. Poupard, propriétaire, chef du jury; Caucalon, maçon; Marlot, cuisinier; Legendre, employé de commerce; Sparck, compositeur de musique; Gogard, propriétaire; Butin, négociant; Clein, menuisier; Gillet, propriétaire; Grosbois, boulanger; Naveau, rentier.

Deux suppléants sont nommés: MM. Gonnin et Danger, propriétaires.

L'accusation n'a reculé qu'un juré, M. Bellière, pharmacien, rue Drouot; la défense n'en a reculé aucun, sur la demande, dit-on, de l'accusé.

Autour du Palais.

Ce que l'on dit dans la foule. Le procès Steinheil! Il y avait de quoi amasser tout Paris autour du Palais et dans le Palais. Fort heureusement, les mesures de rigueur prises par le président de Vaillé ont modifié les intentions du public.

Une Epreuve Loyale

Le Médicament Convenable

Le médicament convenable est celui qui vous guérira. Pour les maladies des femmes, un remède pour les femmes est plus propre à vous guérir qu'un médicament recommandé pour les deux sexes. Comme remède spécial, recommandé pour les deux sexes. Comme remède spécial, recommandé pour les deux sexes. Comme remède spécial, recommandé pour les deux sexes.

Cardui et la première bouteille me soulagea. Après avoir pris 3 bouteilles, je me sentis une tout autre personne. Je suis bien maintenant et je conseille à toute femme malade de prendre Cardui parce qu'il la guérira, comme il m'a guérie.



Mme Elizabeth Lawson, de Orono, Va.

Cardui est purement végétal et non-nourissant. En vente partout.

PRECIEUX LIVRE GRATIS

Demanda par écrit le Livre de 64 pages illustré, "The Treatment for Women," décrivant les symptômes des Maladies de Femme et donnant de précieux avis sur la santé, l'hygiène, la diète, les médicaments, etc., pour les femmes. Expédié gratis (franc de port) Adresse: Ladies Advisory Dept., The Chattanooga Med. Co., Chattanooga, Tenn.

Prenez CARDUI

JETEZ LES YEUX SUR NOS VITRINES

124 pieds rue N. Remparts - 100 pieds rue Iberville.

VOUS Y VERREZ LA PLUS BELLE EXPOSITION DE

MEUBLES

En ville dans la plus Grande Vitrine au Sud - 124 pieds de long, remplie de Meubles de la Meilleure Qualité que nous vendons moins cher qu'on ne vous ferait payer ailleurs des marchandises inférieures. Nous pouvons meubler votre MAISON DE LA CAYE AU GRENIER Et Bien le Faire - Exactement comme vous le voulez.



FRANCIS MAESTRI.



PAUL MAESTRI.

FRANCIS AND PAUL MAESTRI FURNITURE CO.,

Le MAGASIN DE MEUBLES LE MEILLEUR MARCHÉ EN VILLE. Au Coin des Rues Remparts et Iberville. Photo Main 913 EN DEUX MAGASINS. LE GRAND. PAR DE RECCURVALES.

prendre l'offensive. Ils chassèrent vigoureusement hors du Palais tous ces gens, qui dégringolèrent l'escalier plus vite qu'ils ne l'avaient monté. Un quart d'heure après, le calme était rétabli autour du Palais de Justice où, seuls, quelques flâneurs s'étaient à attendre les nouvelles de l'audience.

De temps à autre un assistant sort; on l'entoure, on l'interroge sur l'attitude de l'accusé et les opinions diverses et contradictoires sont ainsi recueillies et s'écoulent discutées.

Un peu après cinq heures et demie, une nouvelle agitation se produit, c'est la sortie de l'audience, les avocats et les stagiaires s'en vont en discutant avec véhémence les résultats de cette première séance du procès; les uns affirment que Mme Steinheil se défend comme une honnête femme, qu'elle se présente comme une cabotine.

Les opinions contradictoires donnent lieu à de violentes discussions, auxquelles s'intéresse vivement le public.

Ceux qui rêvent d'assister aux débats de l'affaire Steinheil forment innombrables, et leurs démarches et leurs déceptions défrayent la chronique.

Eh bien! si extraordinaire que cela puisse paraître, il y avait hier, dans les corridors du Palais, un Parisien original qui pouvait entrer à la Cour d'assises sans avoir demandé de carte, sans avoir passé la nuit à la grille de Harlay, sans acheter la carte d'un maître d'hôtel, et qui refusait! C'est ce qui se passa vers quatre heures. Une quinzaine de personnes l'usèrent sans doute d'être debout, venant de quitter la salle et de sortir du Palais. Des courtois-nous nombreux - placés derrière le barreau de la grille latérale, remarquèrent ce départ et deman-

dèrent au commandant du Palais s'il ne leur serait pas possible de prendre les places devenues libres. Le commandant acquiesça à leur demande et les grilles s'écartèrent. Il fallut quinze personnes, mais les curieux n'étaient pas quinze. Un garde prit alors par le bras un monsieur qui arrivait et lui dit: "Allez!"

— Où voulez-vous que j'aille? — Mais à l'affaire Steinheil, répliqua le garde que la question étonnait.

— L'affaire Steinheil? Oh! pas du tout. Ça ne m'intéresse pas. Je ne suis pas venu ici pour y assister.

Et le brave garde, qui n'en revenait pas de surprise, laissa partir ce sage.

La soirée de Mme Steinheil

Transférée au Dépôt aussitôt après l'audience, Mme Steinheil, après un court entretien avec son avocat, a été enfermée dans la cellule numéro 33. Aussitôt qu'elle fut seule, elle s'étendit sur l'étréouille couchette et se reposa jusqu'à sept heures du soir. Elle semblait prise de fatigue.

Vers sept heures, elle demanda à manger et se fit apporter d'un restaurant voisin un repas frugal, mais substantiel, composé d'œufs et de viande froide, qu'elle mangea de bon appétit.

— Je veux prendre des forces, a-t-elle déclaré alors, parce que je

veux pouvoir me défendre demain avec la même énergie qu'aujourd'hui. Je veux éblouir mon innocence pour moi et pour ma pauvre fille!

Dans son étroite cellule Mme Steinheil est gardée par deux religieuses de l'ordre de Marie-Joseph, qui se remplacent toutes les deux heures.

Après avoir passé plusieurs heures à rédiger des notes qu'elle doit communiquer ce matin à son avocat, Mme Steinheil s'est couchée et a pu s'endormir vers onze heures du soir.

EM. BOCCU. La suite à demain, voir le numéro d'hier.

Nafrage sur le Supérieur.

Winnipeg, 16 novembre. — Le bruit court ici que le vapeur "Ionic", de la Northern Navigation Company, s'est perdu, corps et biens, la nuit dernière, au large de l'île Passag, Lac Supérieur.

Ce navire transportait un chargement de bétail. Son équipage compte 20 hommes.

Détroit, Mich., 16 novembre. — M. C. H. Nichols, directeur de la Northern Navigation Company, a annoncé ce matin qu'il n'avait reçu aucun renseignement au sujet du prétendu naufrage du vapeur "Ionic" et qu'il avait tout lieu de croire que ce bâtiment était à l'heure actuelle à Sault Ste. Marie.

ELIXIR ALIMENTAIRE DUCRO. Fièvre Jaune, Fièvre Typhoïde, Fièvres Intermittentes, Fièvres Paludéennes.